

# ASSOCIATION ISAÏE

Maison diocésaine de Grenoble - 12 Place Lavalette CS 90051-38028 Grenoble Cedex 1

Courriel : [isaie@diocese-grenoble-vienne.fr](mailto:isaie@diocese-grenoble-vienne.fr)

LA LETTRE aux adhérents et amis

juin - 2025

## EDITORIAL

*Voilà une Lettre d'Isaïe un peu longue mais très dense.*

*En effet, à l'occasion des 33 ans de notre association, une fête a réuni une partie des adhérents, le 5 juin, dans le beau domaine de l'Eglise Protestante Unie, près de Grenoble. Nous avons pu écouter Florence Dumas nous rappeler l'histoire d'Isaïe, puis grâce à un enregistrement du 22 juin 2014, le Père Georges Maurice nous dire ses « convictions dans la rencontre du peuple juif ». Ces deux textes sont retranscrits ci-dessous.*

*C'est donc une œuvre de mémoire que nous vous proposons, conscient de l'importance de regarder tout le chemin parcouru afin de rester fidèle aux intuitions premières tout en s'adaptant aux temps nouveaux et difficiles que nous vivons.*

*Notre association continue. Les "ouvriers de la première heure" présents parmi nous ont été fêtés dans la joie et nous passent le relais dans la confiance.*

*Merci Seigneur pour ce chemin parcouru et pour tous les bienfaits que Tu continueras à nous prodiguer.*

Françoise Nallet

## ASSOCIATION ISAÏE



*2025 : l'Association Isaïe fête ses 33 ans. C'est l'occasion de réunir ses membres adhérents dans le beau domaine de l'Eglise Protestante Unie de France à Montbonnot et surtout d'honorer les*

*« ouvriers de la première heure » que furent Florence Dumas, Georgette Neyroud, Marie-Jo Balme et Annie et René Schaerer, sans oublier Maryvonne Juhel, Hélène Neichel, Hervé Ribadeau-Dumas qui ne sont plus là, et, bien sûr, le Père Georges Maurice.*

*Florence a retracé pour nous l'histoire de Isaïe, histoire commencée en 1962, bien avant la création de l'Association. Puis, nous avons écouté l'enregistrement du Père Maurice. Voici le texte de Florence et la transcription de l'exposé de Georges. Après l'écoute de ces deux voix, chacun des participants a pu dire ses attentes et revoir son engagement concernant la mission d'Isaïe.*

## **Historique de l'Association ISAIE de Grenoble pour se souvenir d'où nous venons.**

L'association Isaïe a été constituée le 2 juillet 1992, par les membres chrétiens de l'Amitié Juifs Chrétiens de Grenoble et à l'initiative de l'une d'entre eux, Maryvonne Juhel, qui voulait pour Grenoble le pendant de l'association strasbourgeoise Charles Péguy : une association de Chrétiens engagés dans la rencontre du peuple juif et de sa culture.

Depuis 1971 Juifs et Chrétiens prenaient langue, autour du Père Georges Maurice, de Isaac Tordjman auxquels se joindra Lucienne Sire, au sein d'un groupe indépendant, appelé AJC, "Amitié Juifs Chrétiens de Grenoble". Le Père Maurice a très vite réuni mensuellement les membres chrétiens, toutes confessions confondues, pour réfléchir aux questions que la rencontre du peuple juif posait à leur foi chrétienne. Il estimait que (je le cite) *"sans ces temps d'échange et de prière entre chrétiens, notre foi se serait sans doute perdue"*. Et j'ajoute : sans les forts liens d'amitié qui se sont créés entre nous, nous n'aurions pas osé nous ouvrir sur l'extérieur. C'est donc tout naturellement qu'après 22 ans de cheminement, nous avons décidé d'œuvrer localement pour que les Églises retrouvent leurs racines juives et donc le chemin de leur unité.

Lors de l'inauguration de l'association le 23 mars 1993, dans son local au 18 rue Abbé de la Salle, en présence de Mgr Dufaux, évêque de Grenoble, la présidente Maryvonne Juhel (alors professeur de lettres à N.D. de Sion et hébraïsante) précisa que l'association Isaïe avait pour mission de faire connaître aux chrétiens le peuple juif et le judaïsme. C'est pourquoi le Père Maurice émit le souhait que *"chacun de ses membres entretienne des relations vivantes avec des Juifs et ne néglige pas le dialogue avec eux. Car les Eglises doivent renoncer à leur antijudaïsme séculaire et apprendre à estimer le peuple juif vivant"*.

L'Association Isaïe fête donc aujourd'hui ses 33 ans d'existence. Avant d'évoquer sa préhistoire, nous devons rendre hommage aux pionniers encore présents : Georgette Neyroud et Marie Jo Balme, René et Annie Schaerer, et moi-même, et aussi faire mémoire des amis chrétiens du Groupe d'Amitié Juifs Chrétiens de Grenoble qui ne sont plus : Maryvonne Juhel, M<sup>me</sup> Thouvard qui, à nos débuts, nous a accueillis chez elle le dimanche et en soirée, Elisabeth Rousset qui fut longtemps notre trésorière, Lucile NADAL, Sœur Jacqueline de ND de Sion, suivies quelques années plus tard par Yvonne Letourneur, Aimée Chevillon, Fadiéy Lovsky, Jean Drouot et bien d'autres, sans oublier les trois piliers fondateurs : le Père Georges Maurice, M<sup>elle</sup> Lucienne Sire et notre ami juif et maître en tradition juive, Isaac Tordjman.

**Georgette et Marie Jo** ont rejoint le Groupe d'Amitié Juifs Chrétiens de Grenoble, à la suite du pèlerinage diocésain en Terre Sainte de 1975. En 1977, elles démarrèrent l'étude de l'hébreu biblique avec Maryvonne qui suivait les cours d'hébreu avec Georges Maurice depuis deux ans. Après une 3<sup>ème</sup> et une 4<sup>ème</sup> année avec Georges, Marie Jo a remplacé Maryvonne auprès des débutants, pendant que Georgette offrait ses services au secrétariat. Ainsi toutes deux ont mis leurs compétences professionnelles au service du Groupe que réunissait le Père Maurice puis de l'association Isaïe, Georgette en tant que secrétaire, métier qu'elle exerçait au Service Départemental de la Santé et Marie Jo en tant qu'enseignante d'hébreu (elle aimait initier à l'hébreu comme elle initiait ses petits élèves de maternelle aux rudiments du français). Elle assura le 1<sup>er</sup> niveau pendant 14 ans (1981 - 1995) puis une fois retraitée en 1995, elle a ajouté le 2<sup>ème</sup> niveau, jusqu'à ce que Françoise, Monique, Julie Marie la remplace, 20 ans plus tard. Quant à Georgette, elle

nourrit le lien entre nous tous et avec l'extérieur, au secrétariat, pendant 37 ans (1980 - 2017). Nos deux amies ont donc rendu un immense service avec une fidélité, un dévouement, une efficacité exemplaires. Qu'elles soient ici vivement remerciées.

**Annie et Renée Schaerer** nous ont toujours soutenus de leur présence, dès les réunions chez Mme Muller en 1969, Annie malgré sa lourde charge familiale et René selon sa disponibilité professionnelle. Assidus lecteurs de la Bible, ils représentent à mes yeux les fidèles veilleurs de l'Eglise réformée priant pour "l'illumination d'Israël" en qui les Églises feront leur unité. Une fois à la retraite, René a succédé à Mme Ruelle à la tête de l'AJC de Meylan - Grenoble et il est devenu un fin hébraïsant, très respecté en milieu juif grenoblois où il compte de nombreux confrères médecins. Il a également eu le souci de la transmission à travers nos sessions annuelles de « découverte du judaïsme » et du maintien de la dimension œcuménique de cet engagement.

**Georges Maurice**, prêtre du diocèse de Montpellier déplacé à Grenoble près de sa mère et de son frère handicapé (domiciliés au Saillant du Gua), aumônier au lycée privé Pierre Termier, fut notre 1<sup>er</sup> pilier. Du fait de sa grande connaissance de l'hébreu biblique, il a été missionné par Mgr Matagrín, évêque de Grenoble, pour mettre en œuvre le dialogue avec les Juifs, conformément au 4<sup>ème</sup> § de la déclaration Nostra Aetate du concile Vatican II de 1965 : « *le Concile veut encourager et recommander ... la connaissance et l'estime mutuelles* ».

Le Père Maurice a donc choisi de commencer sa mission en rencontrant le rabbin de Grenoble, Ignace Kahane. On n'imagine pas aujourd'hui combien en 1969, la visite d'un prêtre à un rabbin était novatrice. L'évêque de Rome Jean Paul II n'ira rendre visite au Grand Rabin de Rome qu'en 1986 (17 ans plus tard) ; c'est là que pour la 1<sup>ère</sup> fois dans l'histoire de l'Eglise, les juifs furent appelés « *nos frères aînés dans la foi* ». Pour la 1<sup>ère</sup> fois aussi, à l'ONU, à New York, le pape parle de la spécificité de la Shoah : *à la malice morale de tout génocide, s'ajoute avec la Shoah, la malice d'une haine qui s'en prend au plan salvifique de Dieu sur l'histoire. Par cette haine, l'Eglise se sait, elle aussi, directement visée.*

Auprès du Rabbin de Grenoble, Georges Maurice prit conscience de la souffrance juive, non seulement du fait de la Shoah (le rabbin y avait perdu sa 1<sup>ère</sup> épouse et leur fille) mais aussi au long des siècles antérieurs, en terre de chrétienté. De cette visite chez le Rabbin, Georges a gardé la conviction de la singularité d'Israël. Alors en relisant les chapitres 9 à 11 de St Paul aux Romains, il comprend l'éminente et toujours actuelle vocation d'Israël dans le plan de Dieu, même sans la foi au Christ Jésus, mais avec la foi de Jésus. Et c'est en assistant pour la 1<sup>ère</sup> fois à l'office du Yom Kippour, en octobre 1969, que Georges Maurice découvre le peuple juif vivant.

Permettez -moi de vous faire remarquer que moi aussi j'ai fait la même démarche auprès d'Ignace Kahane. C'était quelques mois après Georges : j'ai demandé au rabbin de m'instruire sur Jésus car je venais de découvrir les Évangiles avec des jeunes du mouvement des Focolari et j'avais compris que Jésus, ses apôtres et son enseignement étaient juifs. Le Rabbin Kahane a accordé deux soirées à la jeune étudiante que j'étais et finalement m'a envoyée rejoindre Georges Maurice et le petit groupe d'amies chrétiennes et juives que Mme Muller réunissait dans sa cuisine. Petit groupe que Georges va développer avec Isaac Tordjman.

**Isaac Tordjman**, originaire du Maroc, était enseignant-chercheur en physique à l'Université de Grenoble et père de famille. En janvier 1971, il faisait la grève de la faim, avec d'autres, majoritairement juifs, quand Georges Maurice le rencontra. Cette grève visait à protester contre les procès de Stalingrad où des Juifs russes étaient accusés d'antisoviétisme du fait qu'ils voulaient s'expatrier en Israël. Georges se joignit aux grévistes et cela souda à vie l'amitié des 2 hommes. D'emblée Isaac Tordjman dit Ourson et le Père Maurice transformèrent le petit cercle amical de Mme Muller en Groupe d'Amitié Juifs Chrétiens de Grenoble, lequel ne s'affiliera à l'AJCF qu'en 1998. Isaac Tordjman fut notre maître en judaïsme. Plus tard il s'est fait remplacer sporadiquement par Robert Cohen Tanudji.

En 1973 Georges Maurice entra au comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, créé en 1971 (à l'initiative de Bernard Dupuy, dominicain). Il en resta membre pendant 26 ans, jusqu'en 1999. Il a

collaboré à l'élaboration du document émis par ce comité et qui fut le premier document d'application de Nostra Aetate produit par une conférence épiscopale nationale : « *L'attitude des chrétiens à l'égard du judaïsme - Orientations pastorales du Comité [...], publiées par la Conférence épiscopale française - 16 avril 1973* ».

Georges nous le transmettait comme un point de départ et en expliquant que nous saurons dialoguer quand nous reconnaitrons que "la tradition juive se fonde sur la Transcendance, la fidélité, la justice et la miséricorde divines, ainsi que sur le repentir et le pardon des hommes". D'où l'importance des démarches de repentance : la nôtre depuis 1988, dans notre prière annuelle en relation avec la célébration du Yom Kippour, celle des évêques à Drancy le 30 septembre 1997, celle du Jubilé de l'Eglise Catholique du 12 mars 2000, au cours de laquelle le pape a demandé pardon pour les fautes de l'Eglise, notamment à l'égard du "peuple de l'Alliance et des bénédictions" et celles des églises protestantes. En 2003, le Chancelier allemand Willy Brandt a commémoré avec repentir la destruction du ghetto de Varsovie et Jacques Chirac a reconnu la criminelle complicité de la police française dans les arrestations de juillet 1942 et les déportations vers Auschwitz.

Dans nos réunions de chrétiens, Georges nous transmettait les sujets traités au Comité épiscopal : sujet d'actualité (la guerre du Liban (1972-75), la guerre de Kippour (1973), le génocide des Cambodgiens par les Khmers rouges (1975 -79), l'affaire du Carmel d'Auschwitz (1986-89), la montée de l'Islam, les attaques antisémites par des islamistes.... Le Groupe bénéficiait de ces échanges. Nous avons communiqué nos réactions par voie de presse. Par exemple pour affirmer le droit d'Israël agressé à se défendre, réclamant le respect de la justice pour les deux parties en conflit et des frontières reconnues et respectées, ou pour condamner l'attentat d'octobre 1980 contre la synagogue de la rue Copernic à Paris, ou pour réclamer la reconnaissance de l'Etat d'Israël par le Vatican (reconnaissance en 1997). Même si nos réunions avaient un programme chargé, Georges veillait toujours à ce qu'elles comportent un temps de méditation spirituelle et de prière. Car Georges redoutait que nos divergences politiques créent des failles entre nous.

J'en viens au 2<sup>ème</sup> pilier sur lequel l'association Isaïe s'est bâtie :

**Lucienne Sire** : célibataire née en 1906 dans une famille protestante, membre de l'Armée du Salut à Paris après ses études d'infirmière, pour « annoncer l'Evangile et soulager au Nom de Jésus Christ, le manque d'hygiène et la misère morale des clochards ». A la mort de sa mère, Lucienne rejoint son père à Grenoble. Avec lui, en 1937 et 39, elle adopte deux enfants qu'elle retire d'un des foyers d'enfants qu'elle supervise en tant qu'assistante sociale. En 1971, quand elle rencontre Georges Maurice et Isaac Tordjman, elle est catholique et retraitée, âgée de 65 ans. D'emblée elle perçoit la vocation exceptionnelle du Père Maurice au service de l'Eglise universelle reliée au Peuple Juif.

J'ai fréquenté de près Lucienne, pendant 8 ans, jusqu'à mon départ aux Etats Unis. Ensemble nous avons découvert la spiritualité d'Israël. D'emblée nous avons mis en commun nos livres pour étudier la Bible avec la tradition juive et la littérature juive contemporaine. Ce fonds s'est enrichi au fil du temps et il constitue la bibliothèque de l'association Isaïe à la Maison Diocésaine. Ensemble nous avons aussi participé à des sessions d'étude, en week-end et l'été (Avents, Davar...) animées par d'éminentes personnalités, telles que le dominicain Bernard Dupuy, responsable de la revue Istina, le Frère capucin Jean Marc Pasquier, ermite près de Lyon, le Père Kurt Hruby d'origine juive autrichienne, fervent talmudiste, André Haïm, prêtre du diocèse de Versailles, Fadiy Lovsky, professeur d'histoire à Lons-le-Saunier et spécialiste de l'antisémitisme - il viendra passer sa retraite près de sa fille à Grenoble -, Colette Kessler, responsable de l'enseignement religieux à la Synagogue libérale de la rue Copernic. Toutes ces personnes ont contribué à notre édification.

En octobre 1976, Lucienne s'est consacrée à Dieu pour l'amour d'Israël dans une cérémonie au Carmel, au cours de laquelle nous, ses amis chrétiens les plus proches, nous nous sommes engagés, avec elle, à ne jamais séparer Jésus et le Peuple Juif. Jusqu'à sa mort survenue en 1997, Lucienne a vécu un amour passionné pour le Père Georges Maurice et pour le Peuple Juif, elle se dévoua corps et bien pour la réparation de la relation rompue depuis vingt siècles entre l'Eglise et le Peuple Juif, ce qui est le but de l'association Isaïe

C'est donc forts de toutes ces expériences, que les membres chrétiens du Groupe d'Amitié Juifs Chrétiens de Grenoble ont fondé l'Association Isaïe en 1993, pour que l'Eglise locale reconnaisse son lien d'amour avec le peuple juif et en témoigne, à contre-courant de l'antisémitisme ambiant. Ce que Mgr Lustiger a dit à l'Assemblée générale du Congrès Juif mondial de 2005 est toujours d'actualité : « La confiance et le respect mutuel entre Juifs et Chrétiens nous donnent la chance unique de poursuivre un travail de réflexion et d'action pour une vision commune de l'homme, qui rende à l'Europe la conscience des sources morales et spirituelles de sa civilisation ».

Florence Dumas

## "Mes convictions dans la rencontre du peuple juif"

Transcription intégrale de l'exposé du Père Georges Maurice, le 22 juin 2014, à St Marc, à l'occasion des 60 ans de son ordination presbytérale.

On m'a posé la question de savoir comment le peuple juif était entré dans ma vie. Je suis incapable de le dire ; j'aurais envie de dire *min hashamaïm*, ça vient du ciel. C'est quelque chose qui est née progressivement dans ma vie, dans mon cœur, relayée par deux événements. Le premier, en 1941, j'étais en 6<sup>ème</sup>, j'avais 10 ans, et il y avait dans notre classe un garçon qui venait d'Alsace et nous avons appris petit à petit qu'il était juif et qu'il s'était replié à Montpellier où j'habitais parce qu'il craignait d'être persécuté par l'occupation allemande. Il s'appelait Bernard Hermann. Au moment où les Allemands ont occupé la zone libre c'est-à-dire le 11 novembre 1942, ce garçon a subitement disparu et nous ne l'avons plus vu. Voilà. C'est un événement qui m'a marqué dans ma vie ; quand on a 10 ans, 11 ans, des événements comme ça surtout relatifs à des proches, un camarade, c'est quelque chose qui touche. Un autre événement qui m'a touché profondément, c'est la guerre, qu'on a appelé depuis, *la campagne du Sinaï*, qui a été la 2<sup>ème</sup> guerre entre Israël et les états arabes ; la 1<sup>ère</sup> c'était la guerre d'indépendance en 1947-48, la 2<sup>ème</sup> a été la campagne du Sinaï en 1956. J'étais à Montpellier à ce moment-là, je venais juste d'être ordonné prêtre, il y avait une communauté juive très vivante, il y a eu quantité de manifestations qui étaient organisées en soutien à l'état d'Israël et je me suis senti spontanément appelé à participer à ce mouvement.

Voilà, je ne pourrais pas vous en dire plus.

Mais je tiens à mon *min hashamaïm*, c'est quelque chose que je reçois comme un don de Dieu qui m'a été accordé.

Voilà. On m'avait demandé de prendre la parole et j'ai fait le choix simplement de vous partager à la lumière de quelques textes de l'Écriture ce qui constitue mes convictions profondes dans cette rencontre du peuple juif.

J'en ai relevé quatre, elles sont pour moi fondamentales, elles sont sur un petit papier que vous pourrez prendre tout à l'heure où j'ai mis le résumé.



Pour moi la première conviction, c'est une évidence je pense, c'est que **Dieu s'est révélé dans l'histoire par le peuple juif**. Il aurait pu trouver pour entrer dans l'humanité une autre porte d'entrée ; pourquoi a-t-il choisi celle-là ? Et bien je ne le sais pas et nous ne le savons pas, sinon ce qui nous est dit d'une manière très forte dans le livre du Deutéronome au chapitre 7 et qui est je pense, pour nous, un repère : "*Moïse disait à Israël "tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu ; c'est toi qu'Il a choisi ! C'est toi qu'Il a choisi. C'est toi qu'Il a choisi pour être son peuple particulier parmi tous les peuples de la terre. Et si le Seigneur s'est attaché à vous, s'Il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. C'est par amour pour vous et par fidélité au serment fait à vos pères que le Seigneur vous*

a fait sortir par la force de sa main et vous a délivrés de la maison d'esclavage et de la maison de Pharaon, le roi d'Égypte. Vous saurez donc que le Seigneur votre Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qu'Il aime." Dieu s'est révélé dans l'histoire par le peuple juif. Il aurait pu trouver une autre porte d'entrée, par le peuple chinois ou par le peuple amérindien, ou par le peuple grec ; Il a choisi le peuple juif, nous ne savons pas pourquoi, sinon, comme vient de nous le dire le Deutéronome, que c'est par amour. Donc dans notre relation avec le peuple juif, il y a déjà une rencontre avec l'amour de Dieu. Voilà ma première conviction qui éclaire ma vie.

La deuxième conviction qui éclaire aussi ma vie, c'est que **la vocation du peuple juif s'ouvre à toutes les nations dès Abraham, mais surtout par Jésus**. Les choses n'ont pas été simples pour découvrir cela. Et vous savez très bien que ça a été un des débats, sinon le débat le plus difficile de la primitive Église, que de savoir si on allait accepter des nations païennes dans l'Alliance. Ça a été un long débat et puis finalement, par tout un jeu de dialogue, de réflexion, de prière, au Concile de Jérusalem qui nous est raconté dans le Livre des Actes au chapitre 15, finalement la décision a été prise d'ouvrir les portes de l'Église à toutes les nations. Mais Jésus déjà l'avait fait discrètement, pensons à sa rencontre avec la samaritaine, pensons à sa rencontre avec la syro-phénicienne, pensons à la rencontre avec le centurion romain, pensons à son voyage au pays des Géraséniens. Donc la vocation du peuple juif s'ouvre à toutes les nations **par Jésus**. Et il me semble que pour la tâche qui est la nôtre, Jésus est la clé essentielle. C'est Jésus qui nous donne la clé dont nous avons besoin pour rencontrer le peuple juif. C'est ma conviction, je vous la partage et elle n'a cessé de grandir tout au long des années de ma vie. Donc comme projet de Dieu, un projet de Dieu qui passe par le peuple juif et qui par Jésus va sauver toutes les nations.

Ma troisième conviction, peut-être la plus difficile à comprendre et qui me paraît peut-être la plus à souligner, c'est que malgré la séparation survenue au 1<sup>er</sup> siècle - à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, au cours des années 90, 100, c'est-à-dire environ 60, 70 ans après la mort de Jésus, la séparation n'a pas été encore complètement réalisée, mais elle a été très fortement marquée par l'attitude des chrétiens et puis par l'attitude des juifs, en particulier au cours de ce qu'on appelle habituellement le Concile de Yavné autour des années 90. Donc il y a eu une séparation, une déchirure ; comme disait Monsieur Lovsky, une déchirure qui a créé une absence. Et bien **malgré cette séparation survenue au 1<sup>er</sup> siècle, la vocation du peuple juif demeure**, la vocation du peuple juif subsiste ; séparation ou pas séparation, le peuple juif reste le peuple de Dieu ; séparation ou pas séparation, le peuple juif est encore acteur du salut pour toute l'humanité. Ça c'est quelque chose de très grand et de très profond et que les Eglises chrétiennes, aussi bien catholique que protestante nous sommes en train de découvrir, d'approfondir, grâce au Concile Vatican II pour les catholiques et grâce aux nombreux synodes de nos frères protestants ; parce que ce qui est étonnant, c'est que ces découvertes que nous faisons, elles ont été portées en même temps, à la fois par des catholiques et par des protestants. Je crois qu'on peut voir vraiment un signe de l'action de l'Esprit Saint. Donc la vocation du peuple juif subsiste. Quand j'entre dans la synagogue, j'entre dans un peuple qui est porteur du salut ; je rencontre un peuple dont on nous disait tout à l'heure dans le Deutéronome qu'il est « *am segoula* », c'est-à-dire « un peuple né à part », « *am kadosh* » c'est-à-dire « un peuple saint » c'est-à-dire porteur de la sainteté de Dieu. C'est pour ça que nous sommes invités, nous chrétiens, lorsque nous rencontrons des juifs à les regarder avec un regard de foi ; parce que le regard que portent les gens aujourd'hui sur le peuple juif est très souvent un regard superficiel, extérieur, sociologique, politique. Et nous, comme chrétiens, à cause de Jésus, nous avons sur le peuple juif un regard de foi.

Ma quatrième conviction, c'est que **ce dessein de Dieu demeure**, le dessein de Dieu de **rassembler les juifs et les nations** ; et le dessein de Dieu ne sera pas réalisé tant qu'il n'y aura pas une paix entre les juifs et les nations. Quand cela se fera, nous ne le savons pas, ce sera quand Dieu voudra

et par les moyens qu'Il voudra. De sorte que comme le disait le document épiscopal d'avril 1973<sup>1</sup> [que vous avez évoqué tout à l'heure], l'Église est en situation d'inachèvement ! Nos évêques sont allés jusqu'à dire ça ! D'inachèvement tant que nous n'avons pas retrouvé la communion avec le peuple juif ; parce que le dessein de Dieu démarre dès la vocation d'Abraham au chapitre 12 de la Genèse qui nous a dit que "par toi Abram, seront bénies ou se béniront toutes les nations de la terre". Donc nous sommes encore en situation de genèse, d'enfantement du dessein du salut ; et cela est très bien expliqué par des textes qu'il faudrait sans doute travailler davantage qu'on ne l'a fait : ce sont les chapitres 1 et 2 de l'Épître aux Ephésiens.

En conclusion, voilà, je vous ai redit mes quatre convictions : Dieu s'est révélé dans l'histoire par le peuple juif duquel est né Jésus, dans Jésus la vocation du peuple juif s'ouvre à toutes les nations, malgré la séparation survenue au 1<sup>er</sup> siècle la vocation du peuple juif subsiste, et le dessein de Dieu demeure de rassembler les juifs et les nations.

Alors, en conclusion j'aurais envie de dire que nous sommes au cœur, voyez, de par notre travail à Isaïe, nous sommes **au cœur du dessein de Dieu**. C'est une grâce qui nous est donnée ! A moi, à vous, à nous tous, nous sommes là au **cœur**, j'aurais presque envie de dire, c'est peut-être maladroit, au point stratégique où se joue le dessein de Dieu sur le monde. Donc c'est quelque chose de grand, de beau pour lequel nous sommes invités à **l'action de grâce**. Et cette action de grâce pour ma part, j'aime bien la faire avec la Vierge Marie, parce que, en tout cas c'est ce que je sens, les paroles les plus fortes qui ont été dites sur le peuple juif, c'est elle qui les a dites. Qu'est-ce qu'elle a dit la Vierge Marie ? "Il relève Israël" c'est fou, ça ! et c'est le verbe utilisé par Isaïe dans le premier poème du serviteur, "il relève, il soutient, il relève Israël son serviteur" et on voit bien qu'elle se rattache à la théologie d'Isaïe, " il relève Israël son serviteur, Il se souvient de son amour". Comme on traduit, ce n'est pas tout à fait la bonne traduction, j'allais dire "Il se souvient de sa miséricorde" et là, le mot qui est derrière, c'est le mot *hessed* qui est à la fois plus et différent du mot amour, c'est-à-dire c'est une espèce de tendresse, de tendresse miséricordieuse de Dieu vis-à-vis de son peuple. "Il relève Israël son serviteur, Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham". Le fond de la prière, il est là, puisque la Vierge Marie nous invite à entrer dans l'action de grâce aux dimensions de la totalité du mystère du salut. Voilà, donc nous sommes appelés à l'action de grâce.

Nous sommes appelés à **l'humilité** et Saint Paul y insiste très fort dans les chapitres 9, 10 et surtout 11 de l'Épître aux Romains ; où il nous rappelle que ce n'est pas nous qui portons la racine, ce n'est pas nous la racine, c'est la racine qui nous porte. Alors dit St Paul, "ne va pas faire l'orgueilleux, ne va pas faire le fier. Ne va pas faire le fier". C'est pour ça que nous sommes invités à toujours rencontrer le peuple juif dans l'humilité.

Et puis, **notre engagement**. Notre engagement, j'ai retenu quatre choses, ça sera ma conclusion. Donc nous sommes appelés à l'action de grâce, à l'humilité et à l'engagement. Quel est cet engagement ? J'ai retenu quatre petits points : un engagement à **connaître sérieusement le peuple juif**. Je crois que nous le faisons d'une certaine façon lorsque nous apprenons sa langue, l'hébreu ; le connaître dans sa tradition, dans sa liturgie, dans sa culture. Et là, j'aime bien citer le texte de Zacharie 8,23, que vous connaissez : "il arrivera à la fin des temps que dix hommes attraperont un juif par le pan de son manteau et lui diront : mais parle-nous de Dieu, fais-nous connaître Dieu". Donc connaître le peuple juif, **le faire connaître** et ce n'est pas toujours facile parce que nous sentons qu'il y a, qu'on le veuille ou non, dans notre culture, dans notre histoire un antijudaïsme latent. Vous l'avez constaté, combien de fois, c'est bien de parler du peuple juif, mais si on en parle trop, ça agace et on aboutit au réflexe de rejet.

Donc notre engagement, c'est connaître le peuple juif, le faire connaître et **l'aider**. Sans paternalisme. Je crois que nous l'aidons lorsque nous allons à la synagogue, lorsque nous participons à

---

<sup>1</sup> L'attitude des chrétiens à l'égard du Judaïsme - Orientations pastorales du Comité épiscopal pour les relations avec le Judaïsme, publiées par la Conférence épiscopale française (16 avril 1973)

ses soucis, à ses souffrances, lorsqu'il nous arrive de manifester avec lui. Voilà, nous l'aidons. Il y a deux façons dans le Nouveau Testament où on a aidé le peuple juif. C'est d'abord dans l'Évangile où il y a des notables qui vont trouver Jésus et qui lui disent : "c'est un officier romain il a un problème, exauce-le parce que tu sais, c'est lui qui nous a construit la synagogue". J'aime beaucoup ce passage parce que les juifs intercèdent auprès de Jésus pour un païen, parce que ce païen les a aidés à construire leur synagogue. Il n'y a que Luc qui raconte ça, c'est au chapitre 7 de l'Évangile de Luc. Et puis une autre façon aussi que nous trouvons dans les Épîtres de Paul dans la 1<sup>ère</sup> aux Corinthiens et puis dans la finale de la 1<sup>ère</sup> aux Corinthiens, au début du chapitre 16, c'est la question de cette fameuse quête, la quête que Paul a faite, pour l'Église mère de Jérusalem.

Donc connaître le peuple juif, le faire connaître, l'aider et je termine en disant **prier pour lui**. Et ça, ça nous est dit explicitement par Paul au début du chapitre 10 de l'Épître aux Romains. Vous savez que dans ces chapitres 9, 10, 11 Paul réfléchit à la question du peuple juif et au milieu, au début du chapitre 10, il dit "ma prière pour lui". Quelle est la prière de Paul pour le peuple juif ? Oh, c'est très court, ça tient en deux mots, "ma prière pour lui c'est, en grec, *eis sôtèrian* ». Comment traduire cela ? Si on le traduit littéralement, c'est "pour salut". Dans la plupart de nos Bibles, on traduit "ma prière pour lui, c'est qu'il soit sauvé". Je crains que ça soit un petit peu restrictif. C'est que Paul invite à prier pour le peuple juif afin qu'il soit sauvé et que nous tous nous soyons sauvés avec lui, autrement dit, que par lui et avec lui, le salut, c'est-à-dire le dessein de Dieu sur l'humanité se réalise. Amen.

Georges Maurice, le 22 juin 2014

## DES NOUVELLES

### Communauté juive de Grenoble

Le rabbin Berdugo qui était en mission temporaire pour la synagogue Bar YoHaï quitte définitivement cette fonction. Nous regrettons beaucoup son départ et souhaitons à la communauté de la rue des Bains de retrouver rapidement un successeur.

### Assemblée générale de l'Association ISAÏE

Retenez dès maintenant la date : **jeudi 25 septembre 2025** à 18h, au Centre Œcuménique St Marc (6 avenue Malherbe - Grenoble)

## COURS D'HEBREU

Voici quelques éléments concernant la première année d'hébreu à Isaïe.



Le cours de première année d'hébreu biblique se déroule tous les jeudis, de 18h30 à 20h, à la maison diocésaine de Grenoble. Cette année, il y a 6 étudiants stables qui, malgré la nouveauté de la langue et les particularités spécifiques de l'hébreu (alphabet, sens de lecture, vocabulaire ...), persévèrent dans leurs efforts. Ils finissent par acquérir une familiarité et une aisance qui leur donne accès à la Bible. En septembre 2025, nous repartirons ensemble pour une deuxième année, pour continuer l'exploration de la grammaire (les verbes en particulier) et aborder des morceaux choisis de la Bible, dans sa langue originale. Voici les avis de deux étudiants.

Jean-Louis Martiel

Si je ne me suis inscrit au cours d'hébreu biblique qu'en 2024, mon intérêt pour cette langue et les tentatives répétées que j'ai faites pour l'approcher sont très anciens et n'ont jamais failli. Apprendre la structure de la langue hébraïque ancienne et s'appliquer à la lecture de textes bibliques (j'anticipe un peu, c'est exact), c'est avancer vers un niveau supérieur de perception de cette langue. En outre, sur un plan plus global, c'est un portail entrouvert sur les autres langues sémitiques anciennes (jusqu'à l'araméen et au syriaque). Avec ces motifs, j'encourage tout candidat aventureux, et disposant d'un peu de temps, à s'inscrire dans cette démarche.

*Pierre Tison.*

Bonjour à tous, j'ai commencé les cours d'hébreu biblique en octobre 2024 mis en place par l'association ISAÏE et assurés par Monsieur Jean-Louis Martiel. Mon but est de pouvoir lire et comprendre les textes sacrés dans la langue originelle. Je suis assez satisfaite de la façon dont nous progressons et j'ai hâte de voir mon niveau après les 3 années de cours. Si comme moi vous avez à cœur de vous familiariser avec les textes sacrés et l'hébreu, je vous recommande vivement de vous inscrire à la prochaine rentrée. Soyez bénis !

*Carmela Spataro.*

*Et un témoignage pour le groupe de 3<sup>ème</sup> année*

Nous voici arrivés au terme de nos trois années d'apprentissage de l'hébreu biblique dans le cadre de l'association Isaïe. Un grand merci tout d'abord à notre enseignante, Julie-Marie Monge, qui nous aura fait parcourir les 83 leçons de la grammaire (pratique) de J. Weingreen dans la bonne humeur et sans que notre intérêt faiblisse le moindre instant ! En raison de l'éloignement géographique de certaines d'entre nous, les séances se sont déroulées à distance, ce qui est toujours source d'inquiétude pour l'intervenant(e) mais n'a pas nui à la qualité des échanges pendant les cours. Et s'il nous a semblé vraiment difficile de mémoriser toutes les règles de conjugaison des verbes irréguliers abordés en dernière année, force est de constater que des sons, des verbes d'usage fréquent, des façons d'exprimer les choses parfois si éloignées des nôtres, nous sont petit à petit devenus familiers, au fil de la lecture des cycles de Jacob (l'an dernier) et de Joseph (cette année) dans le livre de la Genèse qui a accompagné notre parcours. Nous sortons donc de ce cycle de trois ans de formation avec l'impression agréable que les pièces du puzzle se sont mises en place et notre petit groupe (de 6 personnes) est bien décidé à poursuivre la pratique de l'hébreu, car il y a encore beaucoup à découvrir et à approfondir sans aucun doute. Et pourquoi pas essayer d'apprendre aussi l'arabe, pour voir comment ces deux langues sémitiques se sont nourries mutuellement ou ont pu prendre parfois des voies différentes ?

*Thierry Dombre*

## NOTES DE LECTURE

**"L'Annonce" par Pierre Assouline - Gallimard, février 2025, 336p.**

Lors de la guerre de Kippour en octobre 1973, Pierre Assouline alors étudiant décide de partir en Israël. Il sera engagé dans un moshav où il sera responsable d'un élevage de dindons, le propriétaire des dits dindons étant engagé dans l'armée. Cela nous vaut des récits truculents ! Il s'est engagé alors que sa famille ne l'approuvait pas.

Il rencontre une jeune soldate, Esther, dont il tombe amoureux. Sa tâche militaire est d'annoncer aux familles les décès de leur fils, en respectant un protocole scrupuleux.

En arrière-fond, l'auteur sait que Léonard Cohen a quitté son île d'Hydra pour offrir des concerts aux soldats aux combats... Mais il ne le rencontrera pas.

50 ans après, alors que cela fait un an que l'auteur pense à écrire un livre sur Esther, il repart en Israël et arrive au début octobre 2023, quelques jours avant le 7. "Je suis revenu seul avec mon paquet de souvenirs, sans imaginer que mon in-memoriam serait percuté par un bis repetita" écrit-il. Il retrouvera par hasard la fille d'Esther qui le conduira à celle-ci qui est toujours vivante.

J'ai beaucoup apprécié ce livre largement autobiographique parsemé de remarques géopolitiques sur Israël qui éclairent l'histoire de ce pays si complexe et apprécié aussi l'humour juif de l'auteur ! Enfin la finale rapide valide encore s'il le fallait, le titre du livre.

Françoise Nallet

## FORMATION - EVENEMENTS

### Amitié Judéo-Chrétienne - Meylan

**Mercredi 18 juin - 16h - Meylan**, Eglise de la Plaine Fleurie : « **Regards sur l'AJCF** » par Jean-Dominique Durand, président de l'AJCF.

A écouter, l'interview de J-D.Durand : <https://www.rcf.fr/actualite/mon-eglise-a-des-talents>

**Programme 2025-2026** : plusieurs conférences à deux voix autour de : *traditions juives et chrétiennes dans les grands moments de la vie, de la naissance à la mort*. Autre thème : *les ministres du culte, juifs et chrétiens*

### SNRJ - Service National pour les Relations avec le Judaïsme

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

**Des outils de formation** : de nombreuses vidéos sont disponibles sur ce site, traitant de sujets très variés relatifs au peuple juif et aux relations entre juifs et chrétiens. Par exemple, Lecture chrétienne de l'Ancien Testament, La prière juive, Ce que dit l'Église sur son lien au judaïsme et au peuple juif, La réalité israélienne, Origine et naissance du Talmud, Le Nom de Dieu dans la tradition juive.

**Sessions estivales** : à découvrir sur le même site du SNRJ

### CCEJ - Université catholique de Lyon - 2025-2026

**Diplôme universitaire « Chrétiens en relations avec les juifs »**. Formation dispensée sur deux ans les lundis, hors vacances universitaires. <https://www.ucl.fr/formations/les-formations-de-lucl/toutes-nos-formations/chretiens-relation-juifs/>

**Des ateliers**, le lundi également, qui sont une introduction à la lecture midrashique par les références ou l'étude des commentaires de la Tradition juive. Dates et niveau d'hébreu demandé, voir <https://www.ucl.fr/les-ateliers-du-ccej/>

**Le livre d'Esther** par Christian ARGOUD

**Le livre des Psaumes : le Hallel Paumes 113 à 118** par Marie-Annick VERPILLEUX

**Ateliers d'approfondissement des textes du Talmud et de la Kabbale** par Daniel OLLIVIER, en coordination et en alternance avec les cours d'Édouard Robberechts

**Le « Roman de Joseph » et sa réception dans la tradition rabbinique** par Daniel OLLIVIER

**Pirké Avot** par Daniel OLLIVIER

**Lecture du 2ème Livre de Samuel** par Christel JENOUDET

## Fêtes juives 2025-2026

- Tisha Be Av : 1 août 2025 au soir au 2 août au soir
- Rosh Hachana : 22 septembre 2025 au soir au 24 septembre au soir
- Kippour : 1 octobre 2025 au soir au 2 octobre au soir
- Souccot : 6 octobre 2025 au soir au 15 oct. au soir
- Sim'hatTorah : 14 oct. 2025 au soir au 15 oct. au soir
- Hanouca : 14 déc. 2025 au soir au 22 décembre au soir
- Pourim : 2 mars 2026 au soir au 3 mars au soir
- Pesa'h : 1 avril 2026 au soir au 9 avril au soir
- Yom HaShoa : 14 avril 2026
- Chavouot : 21 mai 2026 au soir au 23 mai au soir
- Tisha Be Av : 22 juillet 2026 au soir au 23 juillet au soir

## RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME. SITES A CONSULTER

**Le site du diocèse de Grenoble-vienne**

[https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/dialogue\\_judaisme.html](https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/dialogue_judaisme.html)

**Le SNRJ, Service National pour les Relations avec le Judaïsme**

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

**L'Amitié Judéo Chrétienne de France (AJCF)**

<https://www.ajcf.fr/>

**Le CIRDIC, Centre d'Initiatives pour les Relations et le Dialogue entre Juifs et Chrétiens :**

<http://www.cirdic.fr/>

**Le CCEJ, Centre chrétien pour l'étude du judaïsme, de la faculté catholique de Lyon**

<https://www.ucl.fr/l-ucl/nos-ecoles/ccej/>

*Pour vous désinscrire de "La Lettre d'Isaïe" ou pour ne plus recevoir d'informations de l'Association ISAIE, merci d'envoyer un courriel à [isaie@diocese-grenoble-vienne.fr](mailto:isaie@diocese-grenoble-vienne.fr)*